

Le lac de La Prade (33)

Synthèse ornithologique

1983-1998

Jean Laurent Hentz et Christian Bourcié

I. Situation géographique

A 5 km du centre-ville de Bazas, à 80 km au sud-est de Bordeaux, à 15 km du champ de tir de Captieux, le lac de La Prade est idéalement situé pour accueillir de nombreux oiseaux et notamment des migrateurs.

Le lac de La Prade fut l'un des premiers lacs "collinaires", à vocation agricole (irrigation du maïs), dans cette région. La présence du lac de Saint-Michel (8 ha, à 2 km), Brouqueyran (16 ha, à 4 km), Sigalens (20 ha, à 9 km) et du Ciron (8 km) a certainement un impact sur la présence de certaines espèces à La Prade.

II. Description du site (Figure 1)

La majeure partie du site est constituée par le plan d'eau (64 ha environ), situé en fond de vallon, de forme rappelant un "Y", avec sa partie profonde (6 mètres au maximum) au nord retenue par une digue, et deux "queues d'étang" au sud. Les collines avoisinantes sont constituées de prés pâturés et de cultures de maïs (coteau est). A l'extrémité est de la digue se trouve un coteau calcaire où poussent plusieurs espèces d'orchidées, parmi lesquelles l'*Epipactis des marais* (*Epipactis palustris*).

Au sud, les deux queues d'étang sont séparées par le bois de Saint-Côme, composé essentiellement de feuillus (Chêne pédonculé *Quercus robur* et Charme *Carpinus betulus*). Les Hérons cendrés (*Ardea cinerea*) ont bâti leur colonie dans ce boisement de grande hauteur.

Le lac de La Prade est à cheval sur trois communes : Bazas, Gajac et Saint-Côme. Ayant une vocation agricole, il est géré par le Syndicat intercommunal du contrat de pays de Bazas, formé de 13 communes. Le but initial du lac est donc de fournir l'eau nécessaire à l'irrigation du maïs pour les agriculteurs de ces communes. L'eau, pompée au niveau de la digue, est transportée tout au long de plusieurs dizaines de kilomètres de tuyaux.

Ce lac subit un fort marnage, avec de brusques variations du niveau d'eau (suite aux orages notamment). Les bas niveaux font apparaître des vasières dans les parties les moins profondes du lac (parfois près de la

moitié de la superficie). Ces zones découvertes jouent un rôle prépondérant pour le stationnement des limicoles et des canards de surface. Globalement, le niveau d'eau est haut au printemps et en été (pour l'irrigation), et baisse dès le mois d'août pour atteindre un minimum en novembre et décembre.

Le lac de La Prade est très poissonneux. On y pêche la Carpe, le Gardon, la Brème et la Perche franche, plus rarement l'Anguille. Le Carassin doré est aussi bien présent. Trois ruisseaux se jettent dans le lac : le ruisseau de Birac au sud-est, le ruisseau de Sauviac et le Beuve au sud-ouest. Ainsi un courant d'eau permanent traverse le lac dans sa plus grande longueur, assurant l'arrivée de nourriture et le renouvellement de l'eau, favorable aux poissons. Depuis 1983, le site est ouvert aux pêcheurs du 1er mai au 30 septembre. Un gérant saisonnier assure l'ouverture du site durant cette période. Depuis 1983, plusieurs gérants se sont succédés, tenant aussi un bar-restaurant à l'entrée.

Un balisage flottant, tendu entre les rives et l'îlot central, délimite deux parties du lac : la partie nord, plus profonde, est ouverte à plusieurs activités liées à l'eau (pêche, Pédalo, canoë, planche à voile) ; la partie sud, moins profonde, est une zone de quiétude pour les oiseaux. Un projet d'aménagement touristique plage réduite à l'angle nord-ouest est à l'étude depuis quelques années.

Suivant des propositions du Centre Régional Ornithologique Aquitaine-Pyrénées (CROAP), avec l'accord du Syndicat de gestion, l'aide du Conseil général de la Gironde, et en concertation avec la Fédération des chasseurs de la Gironde, la municipalité de Bazas avait aménagé un sentier, un point de vision panoramique et un affût d'observation permettant d'accueillir jusqu'à 20 personnes. Cet affût, conforme à ceux construits au parc ornithologique du Teich (Bassin d'Arcachon), permet une observation prolongée de l'avifaune sans causer de dérangement. Inauguré en mai 1992, cet affût était un aménagement très apprécié par le public, qui était de plus en plus nombreux et fidèle à cette promenade.

La présence des oiseaux sur ce site est essentiellement liée à la quiétude qui y règne. Cette quiétude est rendue possible par la limitation de l'accès dans l'espace et dans le temps.

III. Intérêt avifaunistique

Les connaissances acquises sur ce site depuis sa création sont le fruit de nombreuses heures d'observations menées principalement par Christian Bourcié, qui, le premier, a attiré l'attention des ornithologues sur ce site. Les 6000 observations centralisées concernant 183 espèces d'oiseaux sont discontinuées dans le temps, mais menées sur 15 années, enrichies des renseignements fournis par Alain Fleury, Jean-Laurent Hentz, Gilles Maïs, elles nous semblent avoir une valeur représentative de l'intérêt du site.

Toutes les espèces sont présentées en respectant l'ordre systématique de la liste des oiseaux du Paléarctique occidental (Le Maréchal, 1997), avec les précisions suivantes, selon les cas :

- le nom français en gras,
- le nom scientifique en italique,
- le statut sur le site N (1/15) : espèce nicheuse sur le site, 1 à 15 couples,

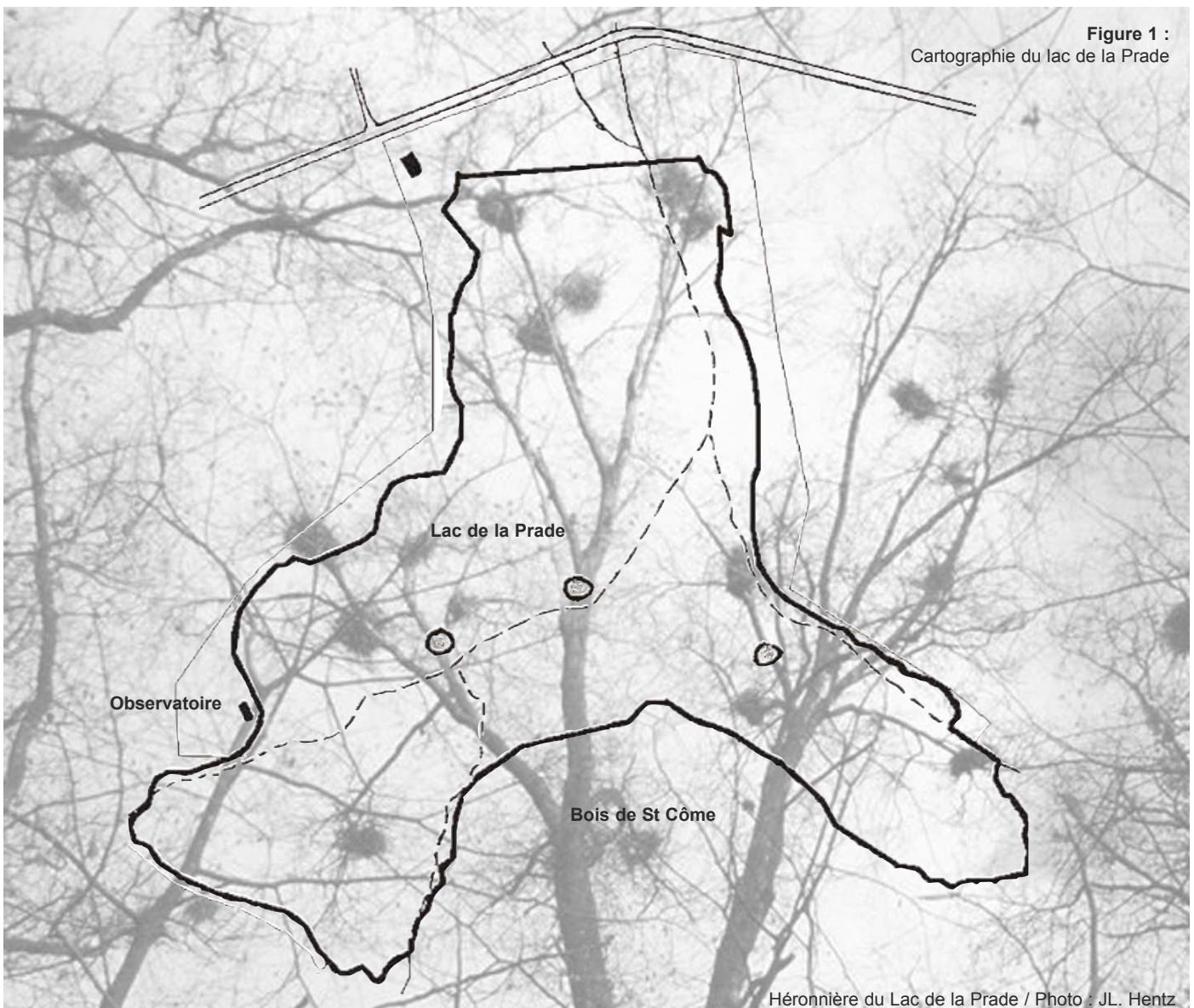
- (N) : espèce nicheuse dans les proches environs,
- M : espèce observée sur le site à l'occasion de sa migration,
- H : espèce hivernant sur le site,
- O : espèce occasionnelle sur le site.

Les observations prises en compte dans cette synthèse s'échelonnent de 1983 à 1995. Cependant, dans certains cas, une observation plus récente peut être mentionnée. Celle-ci n'est pas intégrée dans les observations utilisées pour les graphiques.

Pour les périodes de migration sont généralement mentionnées les observations les plus précoces puis les plus tardives.

L'abréviation "ind." est utilisée pour "individu(s)".

Pour certaines espèces, des graphiques présentent les effectifs moyens fréquentant le lac au cours de l'année. Il s'agit, pour chaque "décade" (allant du 1 au 10, du 11 au 20 et du 21 à la fin du mois), de la moyenne des effectifs maximaux relevés sur la période d'étude (1983-1995). Ces graphiques mettent souvent en évidence les mouvements migratoires des espèces concernées.



Le nombre de données utilisées pour construire ce graphique est indiqué entre parenthèses sous la forme "n=100" (pour 100 données).

Pour les espèces chassables, avant toute comparaison avec d'autres sites similaires, il faut rappeler que le lac de la Prade est en réserve de chasse et fermé en hiver.

IV Trois espèces phares

Grèbe huppé *Podiceps cristatus* N (1/15) & H

Il y a 20 ans, le Grèbe huppé nichait plutôt dans la moitié nord de la France (Yeatman, 1976). Cette espèce a montré depuis une expansion vers le sud du pays (Yeatman-Berthelot, 1991).

En Aquitaine, le Grèbe huppé est présent en hivernage sur de nombreux plans d'eau.

Auparavant, il n'était pas connu dans le bazadais, région de petites vallées où serpentent de modestes ruisseaux. Seul le Grèbe castagneux nichait ça et là. Ce n'est qu'en 1983, suite à la création du lac, qu'apparaissent les Grèbes huppés (3 oiseaux).

Le lac de la Prade était devenu en 1984 le seul site de reproduction pour le Grèbe huppé en Aquitaine, un couple élevant 3 jeunes. Toutefois nous observons une récente colonisation d'autres plans d'eau aquitains : 1 couple au parc ornithologique du Teich (33) en 1994, des estivants à Ambarès-et-Lagrave (33), quelques couples à Arjuzanx (40) et à la réserve naturelle des marais d'Orx (40) en 1997, sur plusieurs étangs de Dordogne, du Lot-et-Garonne depuis 1990 et des Pyrénées-Atlantiques depuis 1997. Autour de Bazas, les lacs de Saint-Michel et de Brouqueyran ont accueilli chacun un couple avec succès en 1994, tandis qu'au lac de La Prade la reproduction des 13 couples était anéantie par les hautes eaux, cette même année.

En 1995, aucune nidification n'était constatée, et en 1996 un couple élevait 2 poussins. En 1997, sur les cinq couples présents, un seul semble couvrir assidûment, mais sans résultat.

Cette chute brutale de la nidification n'est pas expliquée, même si on peut raisonnablement suspecter une dynamique défavorable des niveaux d'eau. Toutefois le "nettoyage" régulier des queues d'étang par quelques propriétaires riverains a supprimé une grande quantité de végétation et branchages flottants susceptibles de servir de supports aux nids. En effet, les Grèbes huppés se reproduisent apparemment sans problème sur les plans d'eau voisins.

Alors que les 13 couples nicheurs de 1994 avaient construits leurs nids dans la queue d'étang sud-est, abritée des vents dominants, à la suite de l'enlèvement des branchages morts de ce secteur nous avons constaté une dispersion des nids les années suivantes, dans des zones moins abritées et moins favorables, à en croire les résultats désastreux.

L'intrusion occasionnelle de canoës en période de reproduction a pu aussi avoir un impact négatif certaines années.

A La Prade, les grèbes nichaient dans les queues d'étang, où le matériel de construction des nids était disponible en quantité (voir ci-dessus).

Dès 1986, on remarque la formation d'une colonie lâche, puisque tous les nids sont distants d'à peine 10 mètres, donnant lieu à force poursuites, cris et navettes (entre limite de territoire et nid) des plus spectaculaires. La zone principale d'activité de la colonie est réduite à seulement 4 à 5 hectares (sur les 60 du plan d'eau).

Hivernage :

D'août à février, le nombre de grèbes est plus important, dû aux jeunes nés sur le site mais aussi à l'apport d'individus hivernants. La trentaine est atteinte en 1988 pour la première fois (34 ind. Le 24/09/1988). Le maximum fut observé au début de novembre 1993, avec 62 ind. Présents plusieurs jours. Ces dernières années, l'effectif hivernant plafonne à une quarantaine d'individus mais ne semble pas augmenter.

Héron cendré *Ardea cinerea* N(10/480) & H

Ayant été persécutée jusque dans les années 70, l'espèce avait presque disparu d'Aquitaine... Elle a mis près de 20 ans, depuis sa mise en protection en 1975, à repeupler rivières et plans d'eau favorables.

Au lac de La Prade, la première installation de hérons nicheurs a eu lieu en 1984, soit deux ans après la mise en eau du site. 10 nids formaient cette nouvelle colonie. Cette installation a coïncidé avec une prolifération de Carassins dorés. Elle s'est rapidement étoffée : 127 nids en 1986 et 430 en 1991. Depuis lors, la colonie se maintient au-dessus de 400 couples, avec une tendance à la baisse (408 nids en 1997).

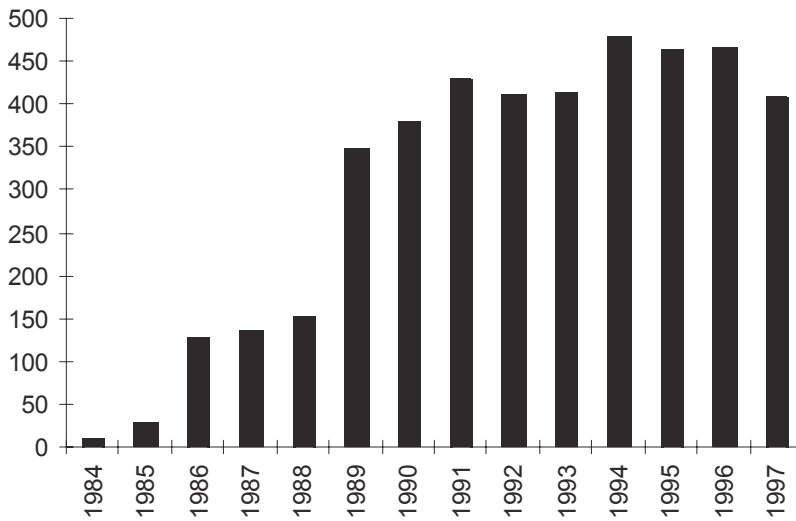
Depuis 1989, les effectifs des grosses colonies françaises semblent s'être stabilisés. Dès lors, la colonie de Bazas est devenue l'une des plus importantes de France et la plus grande d'Aquitaine.



Héron cendré (*Ardea cinerea*) à l'envol
Photo : P. Petit

Evolution chronologique de l'effectif (nids) de la colonie de Bazas

Figure 2 : Evolution de l'effectif des nids de la colonie de Hérons cendrés de Bazas



En 1994, avec 480 nids, la colonie de Bazas était la troisième colonie de France (d'après MARION comm. pers.).

Notes sur le comportement :

Les Hérons cendrés aquitains sont généralement sédentaires. En hiver, ils effectuent de nombreux déplacements. Les hérons de La Prade sont susceptibles d'aller à l'est jusqu'à Meilhan (sur la Garonne), et à l'ouest jusqu'à Villandraut (sur le Ciron).

Bien entendu les hérons fréquentent aussi les autres lacs des environs de Bazas, ainsi que les prés pâturés et prairies humides, à la recherche de micromammifères.

Dès le mois de janvier de nombreux oiseaux s'affairent à la construction des nids. Ceux-ci sont disposés sur des Chênes pédonculés à 20 mètres de haut environ. En 1993, les 413 nids étaient répartis sur 100 chênes différents. Ces chênes sont situés à la bordure sud-est du bois de Saint-Côme. Les nids sont ainsi protégés des vents dominants d'ouest à sud-ouest.

Comme le montre le graphique (Figure 2), l'effectif croît de janvier à avril, en relation avec l'arrivée échelonnée des adultes nicheurs, puis à l'envol des jeunes, également échelonné. En avril on observe sur le site les adultes et un grand nombre de jeunes volants. Ces jeunes et leur parents s'éloignent ensuite du site, de telle sorte qu'en août, beaucoup de hérons ont abandonné le lac. Deux raisons probables poussent les Hérons cendrés à quitter le site après la reproduction : outre la tendance naturelle des jeunes oiseaux à s'éloigner de leur lieu de naissance, la diminution des effectifs de hérons pourrait correspondre à des changements de comportement de leurs proies. En juillet-août, le niveau d'eau baisse constamment (sauf orage). Le réchauffement des eaux de surface pousse les poissons vers les profondeurs du lac ; ils sont alors hors de portée du bec des hérons.

Dès le mois d'octobre, l'hivernage se met en place. Les effectifs des hérons hivernants présentent de fortes variations, reflétant une présence irrégulière des oiseaux qui effectuent d'innombrables navettes entre le lac de La Prade, les ruisseaux qui s'y jettent et les autres lieux de gagnage proches (lacs et prairies). L'effectif moyen était d'une soixantaine d'individus en 1987, 1988 et 1989, de 75 individus en 1990 et 1991, et d'une trentaine ces dernières années.

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus*

M

Cet " aigle pêcheur " fait souvent une halte au lac, lors de ses passages migratoires. Sa technique de pêche bien connue est très spectaculaire : après un court vol sur place pour repérer sa proie, il plonge et s'immerge presque totalement (seule une partie des ailes reste au-dessus de la surface). A La Prade, ses proies principales sont des Gardons, des Brèmes et surtout des Carassins dorés.

Ensuite il se perche et déguste son poisson, commençant par la tête, laissant tomber les intestins et nageoires des grosses proies.

Un oiseau a stationné longuement au printemps 1986, et a manifesté un comportement territorial très marqué (cris fréquents, poursuite d'autres oiseaux, comportement de parades, etc...).

Cette observation a accru l'intérêt des ornithologues pour ce site où le Balbusard serait susceptible de nicher, moyennant une installation de plate-forme. Mais nous craignons que la quiétude du site ne soit pas suffisante. Le passage migratoire est bien marqué de fin février (1 ind. précoce le 25/02/1991) à mai (1 ind. tardif le 08/05/1994), puis de juillet, avec une exception en 1986 (1 adulte présent les 22 et 24 juin) à octobre (dernier ind. le 14/10/1983) (Figure 3, p5).

Un individu a été observé en janvier 1996, laissant supposer un hivernage en Gironde (supposition corroborée par la présence d'un individu - peut-être le même - plus au nord quelques jours après).

Depuis l'observatoire on observe les balbuzards dans d'excellentes conditions : les perchoirs sont distants de 40 à 150 mètres environ.

En 1994 et 1995, tous les balbuzards observés en été ont été individualisés, par l'observation attentive du dessin de leur plumage, en particulier le motif du dessus de la tête. Entre le 1er juillet et le 20 septembre 1994, 13 individus différents ont ainsi été observés, et 8 en 1995 (même période). Le gros du passage étant fin septembre, on peut raisonnablement estimer à une trentaine le nombre - minimum - d'individus fréquentant le site durant la migration postnuptiale.

Le 14/08/1995, un balbuzard arrive de très haut, fait le tour du lac, pêche un poisson et repart aussitôt en migration active, très haut dans le ciel, avec son poisson. Cette observation concerne l'un des stationnement les plus brefs sur le site. D'autres oiseaux, au contraire, restent plusieurs jours. On remarque parfois, chez certains individus, une nette tendance à occuper toujours les mêmes perchoirs. D'autres, par contre, ne semblent pas montrer de préférence.

Dans ces mêmes conditions on a pu observer des individus posés sur les vasières (à 50 m environ), ou bien les pieds dans l'eau, au milieu des jeunes Hérons cendrés indifférents à leur présence.

Afin de récupérer "son" perchoir, un Balbuzard fit un jour fuir un Héron cendré, en piquant 7 ou 8 fois sur l'infortuné échassier qui s'en fut finalement.

L'une des observations les plus étonnantes fut sans doute celle d'un balbuzard prenant son bain : l'oiseau vole au ras de l'eau et s'y pose. Il se dresse, les ailes à demi écartées, maintenues à la verticale. La moitié du corps et des ailes sont alors immergés. Dans cette position singulière, le balbuzard entreprend des mouvements réguliers, de haut en bas, comme pour " se laver ". Puis il quitte l'eau, s'ébroue en vol, fait un tour et recommence.

Le lac de la Prade a accueilli à plusieurs reprises jusqu'à 6 individus simultanément, pour la plus grande joie des observateurs.

V. Liste commentée des autres espèces observées sur les sites

Plongeon catmarin *Gavia stellata* O
1 oiseau est observé les 24 et 27 novembre 1987.

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis* N2&H
Nicheur irrégulier au lac (1 à 2 couples). Il est présent toute l'année. Maximum de 21 ind. le 05/12/1984 (apport d'hivernants).

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis* O
1 oiseau observé le 03/09/1994.

Grèbe esclavon *Podiceps auritus* O
1 oiseau observé le 19/09/1987.

Grèbe jougris *Podiceps grisegena* O
Un oiseau observé en 1986.

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* H
On peut constater sur le site l'évolution générale en Aquitaine : quelques individus ont fréquenté le lac dès sa création (le premier cormoran a été observé le 25/09/1983), puis les effectifs sont devenus plus importants au fil des hivers (Figure 4). En décembre 1986, 52 ind. sont présents mais il faut attendre 1989 pour atteindre la centaine : 114 ind. le 19/11/1989. Le maximum a été observé le 20/03/1993 avec 194 ind.

Un oiseau blessé a stationné sur le lac toute l'année 1986.

Une baisse de fréquentation est observée depuis 1995 ; les dortoirs du site sont abandonnés au profit des rives de la Garonne.

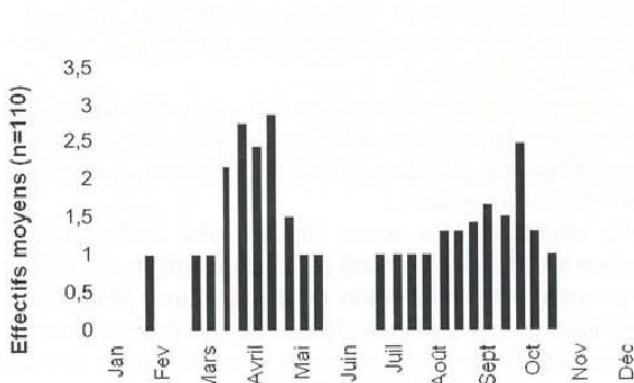


Figure 3: Phénologie de la présence des Balbuzards pêcheurs au lac de la Prade

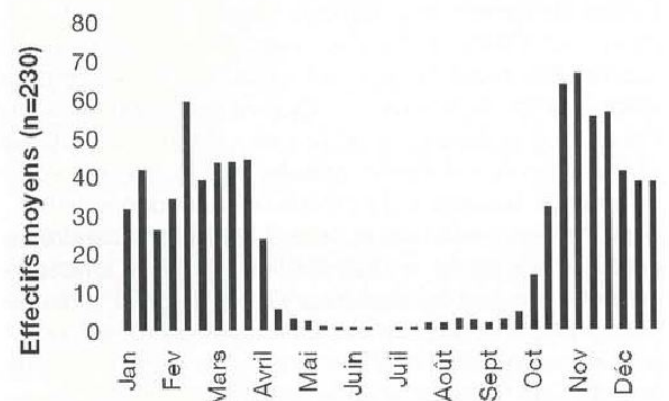


Figure 4: Phénologie de la présence des Grands Cormorans au lac de la Prade

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax* (N)

Ce petit héron aux moeurs nocturnes est présent sur le site et dans les environs sans qu'aucune preuve de nidification n'ait été trouvée. Pourtant jeunes et adultes sont régulièrement observés, posés dans les peupliers couchés en bordure des queues d'étang, d'avril à septembre.

Héron gardeboeufs *Bubulcus ibis* O

La première donnée remonte au 12 juin 1983. Ensuite, trois ind. ont été repéré au dortoir dans la héronnière le 22/04/1994. D'autres ind. ont été observés au cours de l'été 1996 et 3 ind. se reposaient sous la héronnière le 11/07/1997. Le Héron gardeboeufs reste un visiteur occasionnel au lac, mais son statut régional évoluant rapidement (il est nicheur dans plusieurs colonies mixtes d'Aquitaine), on pourrait le voir plus régulièrement à La Prade dans les années à venir.

Crabier chevelu *Ardeola ralloides* O

Un adulte en plumage imparfait a été observé le 26/05/1985.

Aigrette garzette *Egretta garzetta*

Irrégulière au lac, observée tous les mois sauf mars et décembre. Le 11/01/1985, 10 individus étaient présents.

Grande Aigrette *Egretta alba* HO

Un premier ind. était noté le 16/01/1988. Jusqu'à 4 oiseaux (le 16/02/1991) ont stationné durant l'hiver 90-91, du 05/12/1990 (2 ind.) au 03/03/1991 (2 ind.). Deux puis un seul oiseau ont été observés du 15/12/1991 au 17/01/1992. Enfin un oiseau a hiverné du 29/12/1992 au 04/03/1993.

Héron pourpré *Ardea purpurea* M

Visible sur le lac en été, et principalement des jeunes individus, lors de leur migration postnuptiale.

Cigogne noire *Ciconia nigra* M

Un ind. le 01/05/1985, 1 autre le 03/05/1993. Un oiseau arrive le 21/08/1993 à 15h et stationne sur le site jusqu'au lendemain à 11h. Deux observations supplémentaires ont été faites en été 1996. La Cigogne noire est relativement rare en Aquitaine, et reste peu observée lors de ses migrations. Encore une fois c'est la quiétude du site qui a permis à un individu de se reposer une nuit d'août 1993.

Cigogne blanche *Ciconia ciconia* M

Huit observations concernent des individus en migration pré-nuptiale. On retiendra le stationnement de 16 ind. le 30/04/1987. Deux autres données concernent des oiseaux en cours de migration postnuptiale : 2 ind. le 27/07/1985 et 1 ind. le 26/08/1989. Un ind. observé le 25/06/1993 était peut-être un oiseau non nicheur.

Le Bazadais se situe bien sur une voie de migration des cigognes, à en croire les nombreuses observations effectuées dans les environs, et souvent relatées dans la presse locale.

Spatule blanche *Platalea leucorodia* O

Deux oiseaux étaient présents le 01/10/1986.

Cygne tuberculé *Cygnus olor* O

Un cygne était présent du 19 au 21/05/1987, un autre le 10/03/1990 et enfin un dernier les 20 et 21/02/1993. Peu fréquent dans cette partie de la Gironde, le Cygne tuberculé peut néanmoins suivre le cours de la Garonne et se disperser ensuite sur les lacs. De plus, comme partout ailleurs, cette espèce est très présente dans les parcs et jardins, où les oiseaux sont souvent volants.

Oie des moissons *Anser fabalis* O

Six ind. ont stationné du 7 au 15/01/1985, à l'occasion de l'hiver rigoureux.

Oie cendrée *Anser anser* M & H

Plutôt présente en début d'année, de janvier à avril (ind. le plus tardif le 23/04/1993), avec un passage migratoire marqué en février : des vols de 45 et 85 ind. le 23/02/1986, 45 ind. se posent le 22/02/1987, 13 ind. le 16/02/1991. De plus, 8 ind. ont stationné du 20 au 28/02/1993. Ces observations concernent des oiseaux en cours de migration pré-nuptiale.

Quelques oiseaux sont observés en hiver, de fin septembre (2 ind. le 27/09/1989) à décembre : 12 ind. le 19/11/1989, 26 ind. le 31/10/1991 et 10 ind. le 18/10/1992. Trois Oies cendrées ont passé l'hiver 1989/90 au lac.

Canard colvert *Anas platyrhynchos* N

(4/10), M & H

La seule espèce de canard nichant sur le site. De 4 à 10 couples selon les années. Les éclosions s'échelonnent du printemps à fin août (5 juvéniles non volants le 30/08/1986, et 5 juvéniles non volants le 14/08/1995), avec une forte majorité en mai, juin et juillet.

Les effectifs importants sont comptés à l'automne (Figure 5), avec une moyenne de 245 ind. dans la dernière décennie d'août, et un maximum de 350 ind. le 01/09/1990.

Le lac de La Prade accueille une centaine de colverts hivernants.

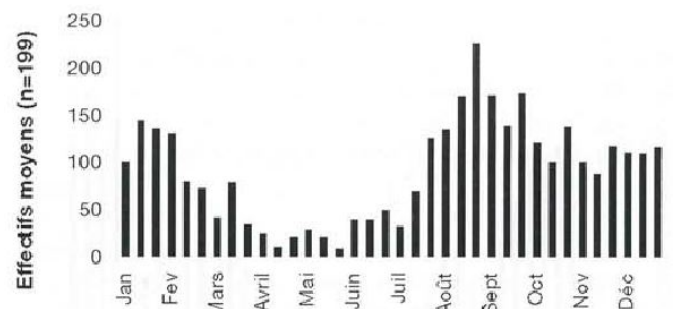


Figure 5: Phénologie de la présence annuelle des canards colverts au lac de la Prade

Canard chipeau *Anas strepera* H
Fréquente le site de septembre (1 ind. le 15/09/1985) à avril (1 mâle encore présent le 14/04/1985), en faible effectif : maximum de 28 ind. le 14/01/1987.

Un femelle fut observée plusieurs fois au cours de l'été 1990 (première observation le 01/07/90). Le 10/08/1990, 7 ind. sont présents.

Canard souchet *Anas clypeata* M & H
Présent surtout de novembre à janvier (Figure 6), puis en mars après un creux en février. Le maximum était enregistré le 12/01/1992 avec 99 ind. (et 97 ind. le 17/01), après une augmentation régulière des effectifs hivernants : 25 ind. le 31/10/1991, 76 ind. le 15/12/91 et 82 ind. le 25/12/91.

La migration prénuptiale est bien observée sur le lac, débutant en janvier et s'échelonnant jusqu'en avril, et prenant vraisemblablement en compte deux populations différentes. En effet la chute des effectifs fin janvier correspond au départ des oiseaux ayant hiverné en Aquitaine vers les zones de nidification. On note en mars un passage bien marqué.

Canard siffleur *Anas penelope* H
Stationne sur le site de novembre à mars, avec quelques observations en avril, août, septembre et octobre. Des rassemblements importants ont été observés en janvier 1987, avec un maximum de 160 ind. le 14/01/87.

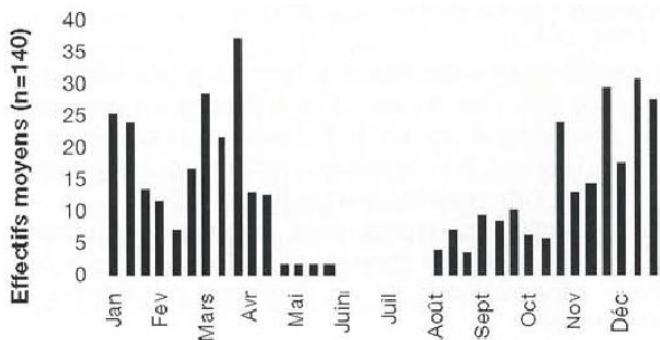


Figure 6: Variations annuelles de la présence des canards souchets au lac de la Prade

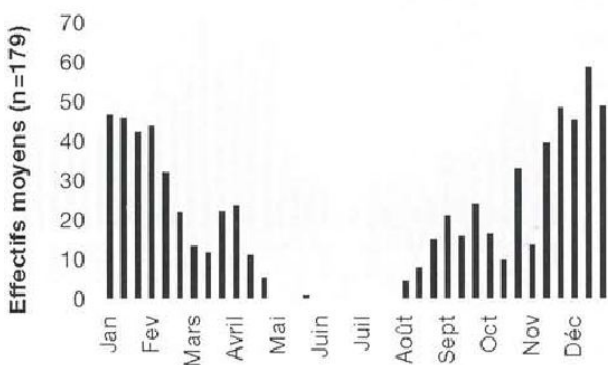


Figure 7: Variations annuelle des effectifs de sarcelles d'hiver au lac de la Prade

Canard pilet *Anas acuta* M & H
Peu commun sur le site. Observé en hiver et surtout au passage prénuptial, en février-mars, avec un maximum de 21 ind. le 28/03/1992.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca* M & H
Présente surtout en hiver (Figure 7), depuis la troisième décennie de novembre à début février, avec des moyennes de 42 à 58 individus. Le maximum de 190 ind. était observé le 17/12/1989, et 151 ind. étaient présents le 29/12/1990. Les premiers migrateurs sont vus à partir d'août (7 ind. le 06/08/1989), le flux augmentant en septembre. Ces oiseaux appartiennent très probablement à la population migratrice dont on observe le passage prénuptial en mars-avril. Les Sarcelles d'hiver sont absentes du site durant 2,5 à 4,5 mois par an (et plus de 6 mois en 1992, année où le suivi est très incomplet). Cependant en 1997 quelques individus étaient présents mi-juillet.

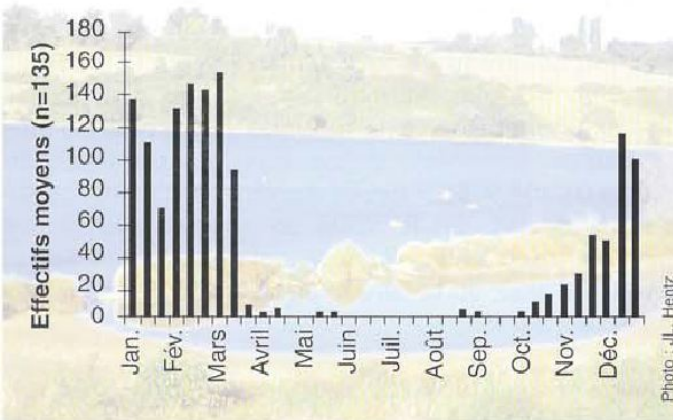
Sarcelle d'été *Anas querquedula* M
Observée au passage prénuptial, de mars à mai, et occasionnellement en août (1 couple du 7 au 14/08/1983). Observée surtout les premières années (11 données entre 1983 et 1985), la dernière observation remonte au 15/04/1992 (4 ind.). Un couple présent le 19/06/1983 laissait supposer une éventuelle nidification, mais cette hypothèse n'a pu être confirmée (pas d'autres observations).

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna* O
Observé surtout de fin novembre (7 ind. le 27/11/1985) à avril (6 ind. le 08/04/1989), 7 tadornes sont présents du 27/11 au 25/12/1985, 3 puis 2 ind. du 14/01 au 15/03/1987, et un ind. du 20/01 au 31/03/1990 (rejoint par deux autres ind. ce dernier jour). Dix individus étaient présents le 03/01/1993. Les observations concernant 1 ind. le 03/05/1986 et un autre le 26/05/1989 sont assez surprenantes pour ce canard affectionnant plutôt le littoral.

Fuligule milouin *Aythya ferina* M & H
Principal hivernant à La Prade en décembre et janvier, (Figure 8) puis fort passage migratoire en février-mars. Des stationnements importants ont été observés durant l'hiver 1987-88, avec un maximum de 490 individus le 02/01/1988. Les années suivantes, jusqu'à 1991, des groupes de plus de 100 individus étaient observés en hiver. Depuis, les effectifs observés sont très faibles (moins d'une quarantaine d'oiseaux).

Fuligule morillon *Aythya fuligula* H
Observé de fin novembre (6 ind. le 19/11/1989) à fin mars (2 le 31/03/1993), toujours en faible nombre : maximum de 12 ind. le 11/02/1987. Si les 2 ind. du 29/04/1989 semblent bien en retard, les deux mâles du 09/07/1986 et celui du 19/07/1990 sont très précoces. Trois morillons, dont deux adultes, ont été observés le 03/06/1988, ce qui est une date totalement inhabituelle.

Figure 8 : Variations annuelles des effectifs de Fuligules milouins au lac de la Prade



Fuligule milouin *Aythya marila* ○
Peu commun dans notre région. Jusqu'à 13 ind. (dont 11 mâles) le 12/03/1986. Cet hiver là, les milouinans ont stationné sur le lac de fin novembre (1 femelle le 24/11/1985) à avril (1 mâle encore présent le 06/04/1986).

Garrot à œil d'or *Bucephala clangula* ○
Une puis 3 femelles du 04 au 18/01/1987, 2 femelles du 27/12/1987 au 21/02/1988 et 2 puis une femelle du 03 au 27/12/1988.

Harelda boréale *Clangula hyemalis* ○
1 femelle stationne du 27/12/1987 au 27/03/1988. Cette longue période a permis d'observer l'évolution du plumage (hivernal à prénuptial) de cette espèce peu fréquente en Aquitaine.

Harle piette *Mergus albellus* ○
2 femelles le 23/01, 7 femelles le 27/01 et 2 le 30/01/1985.

Harle bièvre *Mergus merganser* ○
3 femelles le 27/01/1985, une le 24/11/1985 et une autre du 14/01 au 11/02/1987.

Milan noir *Milvus migrans* N (4)
Bien présent de mars à août (2 derniers ind. le 21/08/1994). Les migrateurs précoces arrivent généralement fin février, bien que 2 individus aient été vus le 10/01/1995, et 1 le 18/02/1990.

En moyenne, 3 à 4 couples nichent sur le site, construisant leur aire dans des chênes en bordure du bois de Saint-Côme. L'une des nichées peut être observée depuis l'observatoire, et les jeux des jeunes volants constituent toujours un spectacle fascinant. Appréciant particulièrement les poissons morts, les Milans noirs se regroupent parfois de façon impressionnante : suite à une pollution des eaux provoquant une forte mortalité de poissons, le lac était survolé par 110 milans le 14/05/1986. Du 08/05 au 17/05, il y eut chaque jour plus de 70 oiseaux sur le site, démontrant une fois encore le rôle très important d'éboueur du milieu naturel joué par cette espèce.

En 1985 et 1987, des dortoirs d'une soixantaine d'individus étaient constitués dans le bois de Saint-Côme, en juillet et août.

La présence de la décharge municipale de Bazas, non loin de là, favorise aussi ces rassemblements en dortoir.

Milan royal *Milvus milvus* M
Observé de janvier (2 ind. le 12/01/1986) à mai (1 le 01/05/1989) lors de la migration prénuptiale, puis au passage postnuptial d'octobre (2 au dortoir le 01/10/1995). Les observations de décembre et janvier pourraient se rapporter à des oiseaux erratiques provenant des sites d'hivernage du piémont pyrénéen (Haute-Garonne et Pyrénées-Atlantiques).

Busard cendré *Circus pygargus* M
Deux individus étaient observés haut dans le ciel, en migration active, le 28/08/1995, puis 3 ind. le 03/09/1995.

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* M
Nicheur dans les environs, mâle et femelle viennent régulièrement chasser dans les prés bordant le lac. Du 05 au 09/08/1995, un juvénile a stationné sur le site, montrant une technique de chasse tout à fait particulière : afin de surprendre ses proies éventuelles, il volait très rapidement au ras des haies bordant le lac, rasant les fenêtres de l'observatoire (à environ 50cm seulement), et surgissait sur les vasières. Cette technique rappelle une chasse d'épervier, et semble avoir pour but la capture d'autres oiseaux, notamment les bergeronnettes, moineaux et éventuels limicoles fréquentant les vasières à cette époque.

Busard des roseaux *Circus aeruginosus* M
Observé de mars (un ind. le 21/03/1993) à mai (1 ind. le 01/05/1989) en migration prénuptiale et de fin août (1 ind. le 24/08/1995) à septembre (1 ind. le 10/09/1983) au passage postnuptial.

L'oiseau présent du 19/11 au 28/11/1989 était probablement un individu hivernant dans la région (des zones d'hivernage assez importantes sont connues au nord de Bordeaux).

Un individu juvénile arrivé le 24/08/1995 a stationné jusqu'au 03/09/1995. Semblant très maladroit à la chasse, il prospectait régulièrement les rives du lac, les survolant de très haut, se tenant ainsi en évidence pour ses proies éventuelles. La seule proie qu'on lui vit attraper fut un petit poisson blanc, mort, flottant en surface. Il survola longuement cette proie à faible hauteur et la saisit du bout des serres.

Epervier d'Europe *Accipiter nisus* (N)
Observé toute l'année, chassant le long de la rive ou du chemin. Il niche très probablement dans les proches environs.

Outre l'observation directe des oiseaux, la découverte de nombreuses plumées rappelle leur présence régulière.

Autour des Palombes *Accipiter gentilis*

Un individu était observé le 06/07/1985, un autre le 07/07/1986.

Le soir du 26/08/1994, le Balbuzard pêcheur que nous observions, et qui consommait tranquillement un poisson en haut du grand chêne mort, en face de l'observatoire, fut délogé de manière vigoureuse par une femelle juvénile d'Autour. Après trois piqués sur l'infortuné Balbuzard - qui a pu conserver son poisson - l'Autour se posa juste en arrière du perchoir, et se laissa admirer plusieurs minutes, éclairé par un soleil déjà bas.

Bondrée apivore *Pernis apivorus* (N) M

Observée surtout en été et en période de migration. Toutes les observations concernent des individus observés entre juillet (1 ind. le 09/07/1994) et début septembre (1 ind. le 04/09/1994). Le 25/08 comme le 28/08/1995, 17 individus furent observés en migration active.

Buse variable *Buteo buteo* (N)

Observée toute l'année, avec un maximum de 8 ind. le 08/09/1994.

Aigle botté *Hieraetus pennatus* O

Un individu de phase claire était présent le 09/07/1997, et semble être resté quelques jours.

Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus* (N)

On le voit souvent chasser, volant sur place, face au vent, la tête totalement immobile dans l'espace, les yeux scrutant le sol. Parfois, après un piqué vertigineux de plusieurs dizaines de mètres, il remonte avec une longue coulèuvre dans le bec, qu'il avale, en vol, sans effort apparent.

Le Circaète est observé de juin à septembre (un ind. le 16/09/1995). La seule observation printanière concerne un ind. le 31/03/1990.

On peut supposer que La Prade est en bordure du vaste territoire d'un couple de circaètes. La majorité des oiseaux observés chassaient au sud du lac.



Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* (N)

Observé toute l'année, il fréquente les prés au sud et à l'ouest du lac.

Faucon hobereau *Falco subbuteo* (N)

Observé surtout de mai (un individu précoce le 21/04/1988, et jusqu'à 12 individus migrateurs bloqués en mai par une météo défavorable) à septembre (dernier le 01/10/1986). Poursuit souvent les hirondelles au-dessus du lac. En fin d'été on observe parfois des familles (jusqu'à 5 individus) volant au ras des collines. Le 20/09/1983, un hobereau attaque trois Eperviers qui passaient par là...

Faucon émerillon *Falco columbarius* O

Un ind. fut observé le 17/10/1993 et un mâle est noté les 09/10 et 16/10/1995.

Faucon pèlerin *Falco peregrinus* O

Un ind. fut observé le 01/05/1986, un autre les 14/01 et 16/01/1987, et une femelle immature était notée le 26/08/1990. Un individu attaque - sans succès - les hérons posés dans la héronnière le 05/01/1998. Le 13/08 et le 04/12/1994, 2 faucons furent observés mais non identifiés avec certitude.

Râle d'eau *Rallus aquaticus* N

Peu commun car cette espèce affectionne une végétation rivulaire dense, en particulier les roselières à Phragmites, disparues du lac. Le Râle d'eau est très discret sur le site. Sa présence est signalée en 1984, 85, 87, 88, puis en 1993, 1994 et 1995.

Gallinule poule d'eau *Gallinula chloropus* N (5)

Circulant bien à l'abri dans la végétation des rives, des oiseaux passent souvent juste devant l'observatoire. On observe jusqu'à cinq nichées par an sur le lac : on a ainsi observé 25 ind. le 16/08/1987. Jusqu'en 1990, l'effectif atteignait régulièrement la dizaine, voire la vingtaine d'individus (comme le 18/03/1984 par exemple). Depuis, on ne compte que de rares oiseaux : maximum de 12 ind. (dont 5 jeunes) le 27/07/1994.

.....
Circaète Jean-le-blanc (*Circaetus gallicus*),
jeune au nid avant l'envol
Photo : P. Petit

Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*)
Photo : P. Petit



Foulque macroule *Fulica atra* N (4)

Présente tout au long de l'année, la Foulque est cependant un nicheur occasionnel au lac de La Prade : 5 jeunes en 1985, 3 nids découverts le 13/07/1986 et 2 le 01/07/1990, et enfin 2 jeunes le 06/07/1994.

Des groupes importants fréquentent le site en hiver (décembre et janvier), avec un maximum de 209 ind. le 25/12/1991.

Grue cendrée *Grus grus* M

Cette espèce est observée régulièrement au moment des migrations. Rappelons que quelques milliers d'oiseaux hivernent dans le Camp du Poteau à Captieux (Gironde), et dans la Réserve nationale de chasse et de faune sauvage d'Arjuzanx (Landes) qui sont, au même titre que le lac du Der-Chantecoq, en Champagne-Ardenne, des zones d'étape migratoire d'importance européenne pour cette espèce.

Le lac de La Prade fut le site de quelques observations remarquables : 2000 grues en migration le 12/03/84, 2 juvéniles puis un seul stationnent du 05/12 au 16/12/1984 et dorment avec les Hérons cendrés, 8 grues - dont 2 jeunes - sont observées, volant plein sud le 04/01/1987, et enfin, le 25/11/1987, au milieu d'un épais brouillard, un vol de 275 oiseaux se pose sur les pentes du lac. Un jeune stationne encore le 15/04 au 24/04/1992.

Huîtrier pie *Haematopus ostralegus* O

Oiseau typique du littoral, l'oiseau observé le 26/05/1984 constitue une donnée très inhabituelle (à 100 km de l'océan). Un individu a été observé également durant l'été 1996, se reposant sur la vasière en compagnie de divers chevaliers.

Echasse blanche *Himantopus himantopus* M

Observée uniquement au passage prénuptial. Toutes les données proviennent du mois de mai : 1 ind. le 22/05/1983, 3 ind. le 03/05/1986, un mâle stationne du 14 au 19/05/1987, 4 ind. sont notés le 14/05/1989 et 4 autres le 01/05/1994.

Avocette élégante *Recurvirostra avosetta* M

Observée uniquement au passage prénuptial, de fin mars (7 ind. le 25/03/1984) et juin (1 ind. le 17/06/1989). Joli spectacle de 26 avocettes le 14/04/1988.

Courlis cendré *Numenius arquata* H

Surtout hivernant, on peut voir le Courlis cendré à La Prade principalement de novembre à février (l'ind. le plus tardif le 26/02/1984). Cependant, 1 ind. était présent le 28/08/1989, puis est resté tout l'hiver. Maximum de 26 oiseaux du 17/12 au 29/12/1989.

Courlis corlieu *Numenius phaeopus* O

Le 03/05/1986, observation exceptionnelle d'un ind. de cette espèce littorale.

Barge à queue noire *Limosa limosa* M

Le passage prénuptial est centré sur avril (1 ind. le 31/03/1985 et le dernier le 04/05/1989) ; l'observation la plus précoce concernait 29 ind. le 25/03/1990.

La migration postnuptiale se fait sentir dès juillet (1 ind. le 10/07/1983) et s'étend jusqu'au mois de septembre (1 ind. le 27/09/1989).

Barge rousse *Limosa lapponica* O

Trois ind. le 08/09/1990 et 2 encore le lendemain, et 2 ind. le 09/04/1995. Espèce peu fréquente en milieu continental.

Petit Gravelot *Charadrius dubius*

Visiteur d'été, le Petit Gravelot a tenté plusieurs fois de nicher sur la digue ou sur la plage, mais sans succès. En effet, le site est ouvert aux visiteurs dès le 1er mai ; c'est une source de dérangement important. Le plus précoce fut observé le 13/04/1990 et le dernier le 21/09/1985.

Grand Gravelot *Charadrius hiaticula* M

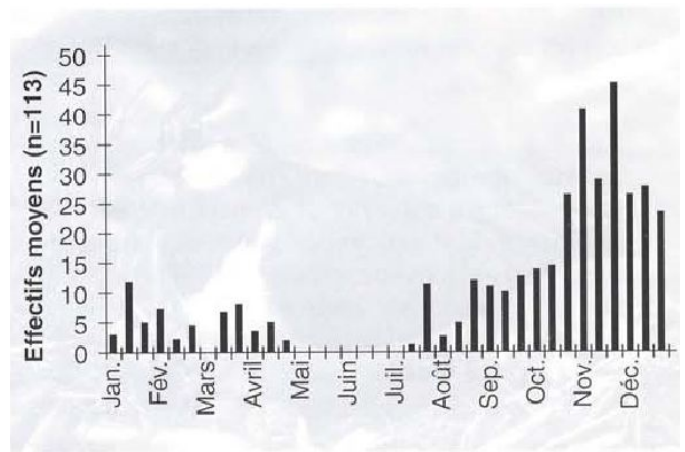
Surtout observé en automne, d'août (1 ind. le 07/08/1983) à novembre (1 ind. le 03/11/1985).

Il a été observé deux fois au printemps : 2 ind. le 14/05/1986 et le 04/05/1989. Deux ind. ont visité le site les 31/01 et 01/02/1987. Maximum de 11 ind. le 08/09/1990, et 10 ind. le 22 du même mois.

Pluvier doré *Pluvialis apricaria* MH

Quelques rares individus sont observés en hiver, d'octobre à février, avec les Vanneaux. Un stationnement remarquable de 105 ind. était noté le 22/02/1987. Comme les Vanneaux, les pluviers fréquentent les prairies du coteau est.

Figure 9: Evolution de la population annuelle des vanneaux huppés au lac de la Prade



Vanneau huppé *Vanellus vanellus* M & H
Principal hivernant, en nombre, sur les pentes herbeuses au Nord du lac.

Les regroupements importants sont notés d'octobre (100 ind. le 21/10/1983) à mars (300 ind. le 22/03/1984). En décembre 1989, février 91, décembre 93, janvier et février 95, les effectifs dépassent le millier d'individus, avec un maximum de 2500 ind. le 26/12/1993. Puis la migration vers le Nord reprend et les derniers individus quittent le site en avril (dernier le 12/04/1986) (Figure 9). Trois observations en juin, le 10/06/1986, le 17/06/1989 et le 23/06/1990, correspondent peut-être à des individus non nicheurs en migration postnuptiale ou mouvement erratique.

Tourneepierre à collier *Arenaria interpres* MO
Observé à l'automne : 1 ind. juvénile le 30/08/1986, 2 ind. les 15/09 et 16/09/1990 et 1 ind. les 09/09 et 10/09/1995. Espèce rare sur les eaux continentales.

Bécasseau variable *Calidris alpina* M & H
Les premiers sont vus en août (1 adulte le 03/08/1995), puis des bécasseaux sont observés au cours de l'automne.
Plusieurs ind. ont stationné longuement en 1983 (20 ind. le 23/10 à 4 ind. le 29/12/1983) et 1995 (jusqu'à 12 ind. en novembre et 1 ind. présent jusqu'au 14/12/1995). Un oiseau semble égaré sur le site le 12/01/1986.
Les 2 ind. notés le 25/03/1990 constituent la seule donnée de migration pré-nuptiale à La Prade.

Bécasseau minute *Calidris alpina* M & H
De longs stationnements sont remarqués en 1983 (2 à 10 ind. du 08/09 au 07/12/1983) et 1985 (2 à 31 ind. du 15/09 au 18/12/1985). Quelques observations d'août (1 ind. juvénile à partir du 03/08/1995) à décembre les autres années, avec un maximum de 41 ind. le 16/09/1990.

Bécasseau cocorli *Calidris ferruginea* M
Au passage pré-nuptial, 1 ind. le 17/04/1983, un autre du 06 au 19/05/1985. A l'automne, 6 ind. le 13/09/1986 et 1 ind. le 24/09/1988.

Bécasseau maubèche *Calidris canutus* O
Un individu est observé les 19 et 20/09/1993. Exceptionnel à l'intérieur des terres.

Combattant varié *Philomachus pugnax* M
Présent sur le site de mi-mars (1 ind. le 15/03/1987) à mi-mai (4 ind. le 14/05/1989), avec un maximum de 42 ind. le 07/05/1989, puis lors du passage postnuptial de juillet (1 ind. le 11/07/1987) à fin septembre (2 ind. le 24/09/1988).
Une observation exceptionnelle concerne 2 ind. le 25/12/1985.

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* M & H
Visible toute l'année. Des groupes plus importants (plus de 10 individus) sont observés en avril-mai et de juillet à septembre.
La moyenne des effectifs a quadruplé entre 1984 (moy=4, n=26) et 1987 (moy=16, n=16). Depuis 1988, elle est stable, aux alentours de 4 individus.
Le pic de migration pré-nuptiale se situe dans les premiers jours de mai, avec un maximum de 37 ind. le 01/05/1985, et 35 ind. le 08/05/1987.
En fin d'été un nouveau pic de migration est remarqué dans la seconde quinzaine d'août, avec notamment 33 ind. le 18/08/1985 et 36 ind. le 25/08/1985 (Figure 10).

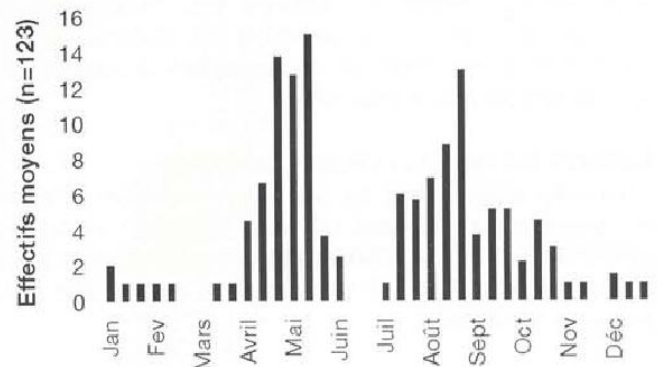


Figure 10: Evolution de la population annuelle des Chevaliers guignettes au lac de la Prade.

On observe sur les rives du lac et les îlots les rassemblements des oiseaux partant en migration à la tombée de la nuit. Les oiseaux sont alors très excités, criant énormément, vraisemblablement pour favoriser une cohésion de groupe. Dans le noir, on les entend se déplacer. Ce manège peut durer plus de 10 minutes, jusqu'à ce que les cris se dissipent très soudainement avec le départ définitif des oiseaux. On notera que la Garonne relativement proche (20 km) semble être un couloir de migration pour cette espèce (jusqu'à 45 individus ont été observés sur les bancs rocheux).

Chevalier gambette *Tringa totanus* M & HO

Présent sur le site de mars (1 ind. le 19/03/1995) à mai (4 ind. le 26/05/1983, et 1 ind. tardif le 02/06/1987), puis d'août (1 ind. le 01/08/1995) à octobre (1 ind. le 16/10/1985).

On notera la présence très précoce de 2 individus le 07/07/1986.

Le passage prénuptial est le plus marqué sur le site, avec un effectif maximal de 59 ind. le 28/04/1985.

Un individu a stationné du 11/12 au 27/12/1983.

Chevalier culblanc *Tringa ochropus* M & HO

Le passage prénuptial est discret, d'avril (2 ind. le 03/04/1986) à mi-mai (dernier ind. le 14/05/1989), avec toutefois un rassemblement remarquable de 13 ind. le 01/05/1994.

La migration postnuptiale est mieux marquée : débutant en juillet (2 ind. précoces le 24/06/1994 et 1 ind. le 07/07/1988), avec un maximum en août (22 ind. le 10/08/1986), le passage est sensible jusqu'en octobre (1 ind. le 08/10/1995).

Quelques observations tardives (1 ind. le 29/10/1995, 1 ind. le 31/10/1991, 1 ind. le 24/11/1995, 1 ind. le 14/12/1995 et 1 ind. le 24/12/1988) laissent supposer un possible hivernage de cette espèce dans la région. De plus, un individu avait déjà stationné sur le site du 11/11 au 18/12/1983 - au moins.

Chevalier sylvain *Tringa glareola* M & HO

Passage prénuptial d'avril (1 ind. le 31/03/1985) à mi-mai (1 ind. le 14/05/1986), et passage postnuptial marqué de juillet (2 ind. le 01/07/1985) à octobre (1 ind. le

19/10/1985), avec un maximum de 14 ind. le 21/08/1983.

Un individu a stationné en novembre 1983 (du 05/11 au 11/11), et un autre a été observé le 11/12/1987.

Chevalier aboyeur *Tringa nebularia* M

Passages de fin avril (5 ind. le 20/04/1985) à fin mai (1 ind. le 23/05/1994), puis de juillet (3 ind. le 13/07/1986) à octobre (encore 2 ind. le 16/10/1985). Les Chevaliers aboyeurs sont souvent observés en groupes de 4 à 5 individus, avec des effectifs maximaux de 17 ind. le 28/04/1985 et 18 ind. le 26/08/1990.

Bécassine des marais *Gallinago gallinago* H

Effectifs importants, particulièrement en novembre, avec un maximum de 93 ind. le 19/11/1983 (Figure 11).

Les passages migratoires se font sentir très légèrement en mars-avril et fin août-septembre. Les stationnements sont extrêmement fluctuants, en fonction notamment de la superficie de vasières disponibles.

Bécassine double *Gallinago media*

Un oiseau a été observé le 23/04/1984 par deux observateurs. C'est une espèce rare et accidentelle, pour l'Europe occidentale.

Mouette pygmée *Larus minutus* O

Si les oiseaux observés en décembre 1989, en janvier 1993 et février 1990 peuvent être des hivernants égarés, par contre la présence d'un individu le 23/08/1987 est surprenante. En effet la Mouette pygmée est plutôt observée sur le littoral et l'estuaire de la Gironde. Par la suite un juvénile est observé le 30/08/1990, et un immature est présent du 14/03 au 20/03/1993.

Mouette rieuse *Larus ridibundus* M

Visible toute l'année. Dès fin juin des oiseaux juvéniles sont observés ; puis tout au long de l'été, des groupes d'oiseaux, jeunes et adultes mélangés, font une halte (de quelques minutes à plusieurs jours) sur le site, notamment en période de mauvais temps.

Maximum de 185 ind. le 27/01/1985, et 178 ind. le 15/02/1986. Trois autres observations concernent plus de 100 individus.

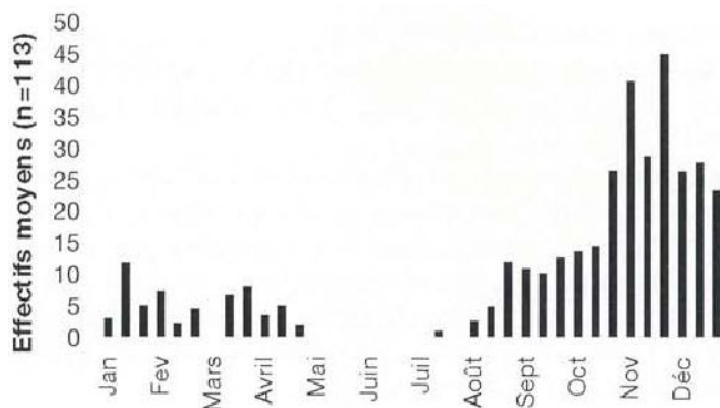


Figure 11: Evolution de la population annuelle des Bécassines des marais au lac de la Prade



Figure 10 : Goéland cendré (*Larus canus*) en hiver
Photo : L. Couzi



Figure 10 : Goéland leucophée (*Larus michaelis*)
Photo : L. Couzi

Mouette tridactyle *Rissa tridactyla* O
Oiseau marin rare à l'intérieur des terres, où les violentes tempêtes le font dériver.
Observée au lac en fin janvier et février 1984 (plusieurs individus sont retrouvés morts à cause du froid), et en 1993, de fin janvier à mars (3 ind. le 26/01, 2 ind. le 04/02 puis un reste jusqu'au 20/02, rejoint par 1 immature le 17/02, lequel stationne jusqu'au 21/03).

Goéland cendré *Larus canus* O
2 ind. le 05/07/1984. Un adulte est présent dès le 08/01/1995. Il est rejoint le 05/02 par un immature de 3ème année. Un mois plus tard, l'imm. est toujours présent, mais l'adulte n'est pas recontacté. Cette longue présence (deux mois) de Goéland cendré aussi loin à l'intérieur des terres est peu fréquente.

Goéland argenté *Larus argentatus*
Goéland leucophée *Larus michaelis*
Voici deux espèces au statut unique : en effet le Goéland leucophée (à pattes jaunes) a été récemment élevé au rang d'espèce distincte. Auparavant il était considéré comme une sous-espèce du Goéland argenté (à pattes roses).

A la Prade, de 1983 à début 1993, les oiseaux observés étaient identifiés comme Goélands argentés, avec un maximum de 19 ind. le 14/08/1988. Le premier Goéland leucophée était identifié le 04/02/1993, 10 ind. étaient présents le 22/05 et 3 jeunes volants, vraisemblablement nés sur le site, étaient observés le 25/06 de la même année.

Depuis, un couple de Goélands leucophées se reproduit avec succès chaque printemps, et aucun Goéland argenté n'a été revu. En août 1994, un des adultes subit une mue visiblement difficile : l'oiseau semblait affaibli, se déplaçant peu. Il est trouvé mort le 14/08. Le 20/08, deux adultes sont présents, et le lendemain, 5 adultes et 3 jeunes sont observés. Le remplacement de l'oiseau mort est-il déjà effectué ? Cela reste difficile à dire car en octobre un seul adulte est vu régulièrement, et en novembre, l'absence totale de Goélands pendant plusieurs jours est surprenante.

Dès le 04/12/1994, 2 adultes sont à nouveau présents, qui parquent dès février 1995, et se reproduisent au printemps. Ces grands oiseaux assurent un spectacle permanent au visiteur pendant la période d'élevage des jeunes : les parents s'attaquent à tout intrus passant sur leur territoire, qu'il soit Héron cendré, Balbuzard, Circaète ou Humain...

Goéland brun *Larus fuscus* O
Un ind. le 14/04/1985, 8 ind. le 21/03/1993 et 1 le 23/10/1994.

Goéland marin *Larus marinus* O
Un ind. le 26/07/1983.

Sterne caugek *Sterna sandvicensis* O
Observation exceptionnelle de 3 ind. le 10/05/1985.

Sterne pierregarin *Sterna hirundo* O
Un ind. le 25/08/1987, 1 le 29/04/1989, puis 2 le 11/06/1995.

Sterne naine *Sterna albifrons* O
Deux ind. le 09/09/1990, probablement en migration.

Guifette moustac *Chlidonias hybridus* M
Cinq observations pré-nuptiales, en mai-juin (1 ind. le 30/04/1994, 3 ind. le 22/06/1990) avec un maximum de 18 ind. le 17/06/1990. La seule observation post-nuptiale concerne un ind. le 19/08/1988.

Guifette noire *Chlidonias niger* M
Observée chaque année en période de migration, de mi-avril (4 ind. le 14/04/1988) à fin octobre (1 ind. le 26/10/1986).
Quelques observations d'oiseaux stationnant au mois de juin nous intéressent particulièrement car les guifettes sont alors susceptibles de rechercher un site de nidification. Plusieurs observateurs pensent que la présence de végétation flottante stable (autre que les seuls Potamots actuellement présents) permettrait une nidification sur le lac de La Prade.

Pigeon ramier *Columba palumbus* M & N
Présent toute l'année. Placé sur l'axe principal de migration de l'espèce, le site accueille parfois des groupes importants : 250 ind. le 19/01/1986 et 300 ind. le 16/10/1988.

Pigeon colombin *Columba oenas* O
Observé en migration postnuptiale : 2 ind. le 04/08/1985, 2 ind. le 16/09/1990, 3 ind. le 27/10/1985 et 3 ind. le 05/11/1995.

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* M & N(0/3)
Observée de mai (2 ind. le 14/05/1986) à octobre (1 ind. le 09/10/1988). Deux à trois couples fréquentent le site en 1990, et au moins un couple élève 3 jeunes en 1995.

Coucou gris *Cuculus canorus* M & N
Noté en mars (1 ind. le 10/03/1986 et un autre le 24/03/1995) puis en été (1 le 05/07/1991). Un jeune fut observé le 10/09/1994.

Effraie des clochers *Tyto alba* (N)
Observée occasionnellement en soirée, chassant le long des rives ou sur les prairies des alentours.

Hibou moyen-duc *Asio otus* (N)
Nicheur certain dans les environs. Fréquente occasionnellement le site. Les buissons autour de l'observatoire accueillait un dortoir d'au moins 6 individus durant l'hiver 1995-96, et d'au moins 2 individus l'hiver suivant.

Chouette hulotte *Strix aluco* (N)
Fréquente le bois de Saint-Côme. Un individu de phase rousse est trouvé mort, suite à une collision avec une voiture, à l'entrée du site le 05/08/1994.

Chevêche d'Athéna *Athene noctua*
Une nichée fut observée au nord du site, et des oiseaux chantaient dans la haie de chênes séculaires au même endroit. Des cris furent entendus en soirée, le 27/07/1985. Aucun autre indice de présence n'a été relevé depuis, bien que les coteaux entourant le lac constituent un milieu favorable à son installation.

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*
Seulement trois données anciennes de juillet et août, en 1986 et 1987.

Martinet noir *Apus apus* (N)
Une petite colonie est installée dans le portique de la cathédrale de Bazas, et les sites de nidification sont nombreux sous les toits des habitations du secteur. Des vols de 30 à 50 individus viennent s'abreuver au lac, en été ; les oiseaux volent au ras de l'eau, plongeant simplement la mandibule inférieure, le bec tenu grand ouvert. L'ind. le plus précoce fut observé le 08/04/1989. Le 21/08/1994, après le départ des oiseaux locaux, un groupe bruyant d'une centaine d'individus en migration active survola le site, passant très haut.

Hirondelle rustique *Hirundo rustica* (N)
Nicheuse dans les fermes avoisinantes. Les hirondelles viennent elles aussi s'abreuver sur le lac. Observée de début mars (20 ind. le 02/03/1994) à fin octobre (1 ind. le 31/10/1990 et 2 ind. le 31/10/1993). On observe parfois, en période de migration, des groupes très importants (plusieurs milliers d'individus) tournant au-dessus de l'eau, s'abreuvant ou gobant les insectes avant de repartir, 5 minutes après leur arrivée. Il s'agit parfois de groupes mixtes, comprenant des Hirondelles rustiques, de rivage et de fenêtre.
On notera quelques observations hivernales - janvier - et précoces -février.

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica* (N)
Nicheuse dans les environs. Souvent mêlée, en petit nombre, aux autres hirondelles.

Hirondelle de rivage *Riparia riparia* (N)
Nicheuse notamment dans les berges de la Garonne, à une vingtaine de kilomètres. Comme l'Hirondelle de fenêtre, l'Hirondelle de rivage est souvent observée en petit nombre, mêlée aux autres espèces.
Arrive fin mars (8 ind. le 19/03/1995), et disparaît en septembre (encore 40 ind., parmi 400 Hirondelles rustiques, le 13/09/1995).

Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis* N
Visible toute l'année. Nicheur probable dans les environs (berges des ruisseaux) ou même des les berges est du lac (1994, non vérifié). On observe entre 1 et 4 individus.

Huppe fasciée *Upupa epops* MO
Observée de juillet à septembre : 1 ind. le 06/07/1994, 1 ind. le 29/07/1994, 1 ind. le 27/08/1986 et 1 ind. le 01/09/1995.



.....
Huppe fasciée
(*Upupa epops*)
au nid
Photo : S. Fagette

Torcol fourmilier *Jynx torquilla* N
Nicheur probable sur le site, dans le bois de Saint-Côme ou dans les haies. Son cri retentit très régulièrement en été.

Pic vert *Picus viridis* N
Nicheur dans le bois de Saint-Côme. Visite fréquemment la bordure ouest du lac et les alentours de l'observatoire.

Pic épeiche *Dendrocopos major* N
Nicheur dans le bois de Saint-Côme. Fréquente la haie de robiniers à l'ouest.

Pic épeichette *Dendrocopos minor* N
Souvent observé dans les massifs d'Aubépine et Orme. Nicheur probable sur le site.

Alouette des champs *Alauda arvensis* M & (N)
Observée uniquement en migration sur le site, bien que nicheuse dans les environs.

Alouette lulu *Lullula arborea* MO
Un oiseau chante en vol, au crépuscule, le 30/10/1984. De petites troupes - quelques dizaines d'individus - hivernent dans les environs.

Pipit des arbres *Anthus trivialis* M & (N)
Quelques oiseaux sont observés en migration active en août 1994.

Pipit farlouse *Anthus pratensis* M & H
Noté au passage postnuptial, et ainsi qu'en hiver.

Pipit spioncelle *Anthus spinoletta* H
Une centaine d'individus le soir du 16/12/1984.

Bergeronnette grise *Motacilla alba* N, M & H
Observée toute l'année. Nicheur probable dans les environs.

Bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrelli* HO
Une seule observation d'un mâle le 05/11/1995.

Bergeronnette printanière *Motacilla flava* M
Observée en avril-mai (20 premières le 08/04/1985), et en migration postnuptiale d'août à octobre (4 dernières le 08/10/1995). Le 06/05/1987, 200 ind. étaient présents sur le site.

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea* (N)
Niche sur les berges du Beuve, mais reste très discrète sur le lac. En 1995, 1 à 3 individus sont observés régulièrement sur les vasières, d'août à octobre.

Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes* N
Espèce commune sur le site, observé toute l'année.

Accenteur mouchet *Prunella modularis* N
Espèce commune sur le site, observé toute l'année.

Rougegorge familier *Erithacus rubecola* N
Espèce commune sur le site, observé toute l'année.

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos* N (3)
Peu commun (un seul chanteur en 1994, dans la haie à l'entrée du lac, et jusqu'à 3 chanteurs certaines années). Un chant est encore entendu le 09/09/1995.

Gorgebleue à miroir blanc *Luscinia svecica* MO
Deux mâles stationnent la journée du 24/08/1995, arpentant le marigot à l'ouest.

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* M
Au passage postnuptial, en août-septembre.

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros* (N)
Nicheur probable, mais les observations notées sont effectuées en juillet et août.



.....
Bergeronnette grise (*Motacilla alba*)
Photo : S. Fagette

- Tarier pâtre** *Saxicola torquata* NH
Commun, occupe les pentes herbeuses et buissonneuses du lac.
- Tarier des prés** *Saxicola rubetra* M
La seule donnée en migration pré-nuptiale concerne un individu observé le 11/05/1985. Toutes les autres observations sont effectuées fin août-début septembre, lors de la migration post-nuptiale.
- Traquet motteux** *Oenanthe oenanthe* M
Observé fin août-début septembre, lors du passage post-nuptial.
- Merle noir** *Turdus merula* N & H
Commun dans tous les milieux présents sur le site.
- Grive musicienne** *Turdus philomelos* N & H
Commune, fréquente particulièrement les bosquets et les haies.
- Grive mauvis** *Turdus iliacus* M
Des groupes de 50 individus sont signalés début février 1986 et 1991, et le 16/11/1993. La Grive mauvis est probablement hivernante sur le site.
- Grive draine** *Turdus viscivorus* (N) & H
Observée toute l'année aux alentours ; les chants entendus en début de printemps laissent penser qu'elle est nicheuse.
- Grive litorne** *Turdus pilaris* H
Stationnements remarquables de 110 ind. le 16/11/1993, et 200 individus début février 1991.
- Cisticole des joncs** *Cisticola juncidis* N (0/4) & H
Espèce sédentaire victime de la vague de froid de 1987. Trois à quatre couples étaient comptabilisés en 1986, avec une dizaine d'hivernants (le 12/10/1985) avant la rigoureuse vague de froid.
L'individu observé le 16/08/1995 est la première observation effectuée depuis 1986.
- Bouscarle de Cetti** *Cettia cetti* N & H
Oiseau discret, la Bouscarle de Cetti est présente toute l'année sur le site où elle occupe les buissons de bordure du lac.
- Phragmite des joncs** *Acrocephalus schoenobaenus* M
Au passage migratoire pré-nuptial (1 chanteur le 24/04/1992) et surtout post-nuptial, durant tout le mois d'août.
- Rousserolle effarvatte** *Acrocephalus scirpaceus* M
Un individu est observé les 03 et 04/09/1994, en cours de migration post-nuptiale.
- Hypolaïs polyglotte** *Hippolais polyglotta* N
Nicheur sur le site (2 à 3 couples).
- Fauvette à tête noire** *Sylvia atricapilla* N
Commune, fréquente les sous-bois et bosquets, notamment à l'arrière de l'observatoire.
- Fauvette grisette** *Sylvia communis* N
Commune, présente sur les pentes herbeuses et buissonneuses, où elle trouve de nombreux postes de chant.
- Fauvette des jardins** *Sylvia borin* M
Observée notamment en août. Nicheur possible sur le site.
- Pouillot véloce** *Phylloscopus collybita* N, M & H
Présent toute l'année.
- Pouillot fitis** *Phylloscopus trochilus* M
Observé en mars-avril et août-septembre. Stationnements remarquables de 50 ind. le 01/04/1984 et 100 ind. le 06/03/1988.
- Pouillot de Bonelli** *Phylloscopus bonelli* M
Un individu chante le 28/07/1994 dans la haie d'acacias.
- Gobemouche noir** *Ficedula hypoleuca* M
En migration post-nuptiale particulièrement (août-septembre). Une femelle est observée le 16/04/1995.
- Gobemouche gris** *Muscicapa striata*
Observé en été, il est peut-être nicheur dans les environs.
- Mésange bleue** *Parus caeruleus* N & H
Nicheur commun.
- Mésange charbonnière** *Parus major* N & H
Nicheur commun.
- Mésange à longue queue** *Aegithalos caudatus* (N) & H
Nicheuse possible sur le site.
- Sittelle torchepot** *Sitta europaea* N & H
Nicheur commun, particulièrement dans le bois de Saint-Côme et dans la haie de robiniers.
- Grimpereau des jardins** *Certhia brachydactyla* N & H
Nicheur commun, fréquentant particulièrement les endroits arborés.
- Pie-grièche écorcheur** *Lanius collurio* M
Un mâle seul est observé le 26/05/1986. Toutes les autres observations concernent des jeunes en juillet et août (dispersion et migration post-nuptiale).
- Pie-grièche à tête rousse** *Lanius senator* (N)
Niche dans les proches environs du site.

Pie-grièche méridionale *Lanius meridionalis* HO
Un oiseau stationne du 07 au 09/12/1983.

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris* N & H
De grandes bandes sont présentes en hiver, s'alimentant dans les champs de maïs et se réunissant en dortoirs impressionnants le soir.

Loriot d'Europe *Oriolus oriolus* N (1)
C'est un hôte typique du bois de Saint-Côme, d'où résonne le chant de plusieurs mâles chaque printemps. Observations singulières de Loriots effleurant l'eau en vol avec de brèves baignades.

Geai des chênes *Garrulus glandarius* (N) & H
Nicheur probable dans les forêts des alentours.

Pie bavarde *Pica pica* (N) & H
Nicheur dans les environs.

Choucas des tours *Corvus monedula* O
Le site de nidification connu le plus proche est La Réole, distant de 25 km.
Un Choucas est vu le 15/02/1986, 3 ind. le 19/10/1985 et 20 ind. le 31/10/1991. Ces données se rapportent probablement à un erratisme hivernal.

Corneille noire *Corvus corone* (N) et H
Nicheuse aux proches abords du site. En hiver, de grandes bandes (plusieurs dizaines d'individus) sont observées dans les alentours, fréquentant notamment les champs de maïs.

Moineau domestique *Passer domesticus* N & H
Présent dans les bâtiments à l'entrée.

Moineau friquet *Passer montanus*
Statut non déterminé, car il est peu noté dans les carnets. Probablement nicheur sur le site.

Pinson des arbres *Fringilla coelebs* N & H
Nicheur commun.

Serin cini *Serinus serinus* N
Niche notamment du côté de la haie de Robiniers.

Grosbec cassenois
Coccothraustes coccothraustes O
Dix ind. le 06/03/1988. Quelques individus hiverneraient occasionnellement dans le bois de Saint-Côme, sous la héronnière. Le Grosbec est un nicheur possible dans les alentours.

Verdier d'Europe *Carduelis chloris* N
Occupe les bosquets sur les rives du lac.

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis* N
Nicheur commun, notamment dans les Catalpas plantés à l'entrée.

Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina* M
Nicheuse possible dans les environs, elle est observée à La Prade en période de migration, à l'automne comme au printemps, avec parfois des stationnements remarquables : 100 ind. le 27/09/1989 et 110 ind. le 08/04/1990.

Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*
Statut indéterminé (peu d'observations).

Bruant jaune *Emberiza citrinella*
Statut indéterminé, avec cependant des stationnements remarquables de 60 à 70 individus début février 1986. Il a pu nicher sur le coteau est du lac, dans les buissons et les haies.

Bruant zizi *Emberiza cirius* N
Nicheur commun aux alentours, un chanteur le 29/06/1994 laisse supposer sa nidification sur le site. Quinze individus le 18/11/1990.

Bruant proyer *Miliaria calandra* MO
Onze individus le 24/04/1992.

VI. Espèces à statut spécifique

Les espèces suivantes sont soumises à un certain doute quant à leur nature sauvage ou leur identification.

Pélican gris *Pelecanus rufescens*
L'oiseau observé du 19 au 22/09/1990 constitue certainement l'observation la plus surprenante faite au lac de La Prade. De plus il allait le soir se percher au faite d'un grand conifère (Sequoia). Echappé de captivité ?

Cygne noir *Cygnus atratus*
Un oiseau peu farouche a été observé les 22 et 23/06/1990. Ayant un plumage parfait cet individu volait très bien. Echappé de captivité.

Ouette d'Egypte *Aloochen aegyptiacus*
Un oiseau a stationné sur le lac du 15/01 au 04/02/1989. Echappé de captivité.

Bernache du Canada *Branta canadensis*
Quatre individus le 27/04/1986. Statut indéterminé en raison de la présence d'une population férale (issue de captivité mais se développant maintenant à l'état sauvage) en Grande-Bretagne.

Tadorne casarca *Tadorna ferruginea*
Quatre individus sont présents du 03 au 11/12/1987, puis 1 ind. le 30/05/1989. La détermination du statut de cette espèce est très délicate : habituellement présente dans les parcs en tant qu'espèce "d'ornement", des oiseaux sauvages ont été régulièrement observés simultanément sur plusieurs sites français.

Perdrix rouge *Alectoris rufa*

Des compagnies de perdrix sont régulièrement observées au lac, mais proviennent probablement essentiellement de lâchers effectués par les sociétés de chasse.

Faisan de Colchide *Fasianus colchicus*

Dans notre région de très nombreux faisans sont lâchés chaque année dans la nature par les associations de chasse, comme gibier de tir ou comme reproducteurs. Il est difficile de savoir s'il existe une population stable ou s'il s'agit d'oiseaux différents d'une année sur l'autre et tour à tour prélevés. Aussi, ne pouvons nous considérer le Faisan de Colchide comme faisant partie intégrante d'un écosystème sauvage. Ces faisans, de plusieurs "variétés", sont observés toute l'année.

Caille des blés *Coturnix coturnix*

Les quelques observations (notamment auditives) ne permettent pas de déterminer le statut de cette espèce, qui peut elle aussi faire l'objet de lâchers par les sociétés de chasse.

Hibou grand-duc *Bubo bubo*

Un hibou de forte taille a été observé le 17/01/1992, posé sur un îlot. Les conditions météorologiques étaient très mauvaises. L'auteur de l'observation lui-même conserve une forte incertitude quant à l'identification. Le lieu de présence connu le plus proche est situé dans le Lot. Ces oiseaux ne sont pas connus pour effectuer des déplacements migratoires ou erratiques. Toutefois, les oiseaux représentent la liberté pour de nombreux auteurs. Un tel hibou a donc bien pu passer au lac...

VII. Discussion

Ce chapitre sera traité selon la classification des tableaux 1 à 4 ci-après, pp20-21). Nous ferons le point synthétique sur la nature de chaque cortège et en tirerons les enjeux majeurs pour quelques espèces phares.

Les nicheurs

Sous ce vocable nous entendons les espèces qui se reproduisent sur le site " intra muros " ou qui établissent leur nid à proximité immédiate du lac et qui l'exploitent d'une façon ou d'une autre, en terme de domaine vital ou de territoire. Nous rappelons que ce groupe est composé de 74 espèces. L'inventaire établi pour la réalisation de l'Atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine en référence 94. Cet inventaire porte sur l'ensemble de la carte 1/50000 de Bazas. Il est donc possible de rencontrer 80 % des espèces qui composent le peuplement avifaunistique reproducteur du Bazadais, sur le seul Lac de la Prade. Ceci montre d'ores et déjà tout l'intérêt du site. Nous pourrions évoquer chaque espèce une par une, mais nous pensons que seules quelques unes permettent de mettre en lumière tous les enjeux qui pèsent sur ce lac. Une assez grande majorité de ces oiseaux sont des espèces communes, pour la plupart des passe-reaux. Quatre d'entre-elles attirent notre attention.

Nous ne revenons pas sur le Héron cendré, qui fait figure de symbole du Lac de la Prade.

Le Grèbe huppé

Le Lac de la Prade constitue l'une des rares stations girondine où l'espèce se reproduit. Sachant que dans tous les cas il s'agit de toutes petites colonies, de quelques couples seulement, il existe donc un enjeu local à favoriser ou maintenir ce grèbe. Des niveaux d'eau stables au printemps, ainsi qu'un peu de tranquillité aux abords des nids, garantissent le succès de la reproduction et la pérennité de l'espèce sur le site.

Le Milan noir, migrateur transsaharien, ne fréquente la région que peu de temps. Arrivant dès la fin février, il ne s'attarde guère au delà de la mi-juillet. Ce charognard recherche les boisement de pente bien ensoleillé à proximité de cours d'eau ou de lac. Il en profite alors pour débarrasser les plans d'eau des poissons morts, malades ou affaiblis. L'espèce est considérée comme vulnérable au niveau européen et à surveiller en France (Oiseaux menacés et à surveiller en France. SEOF, LPO. 1999). La petite colonie de 3 ou 4 couples est donc un élément important. Par ailleurs le site est utilisé comme une zone d'alimentation par plusieurs dizaine d'oiseaux sans doute nicheurs dans les environs. Ainsi le lac n'est pas déconnecté de son environnement, bien au contraire, il fonctionne en synergie avec bien d'autres types d'habitats, mais nous y reviendrons lors du volet migrateurs. Comme pour le grèbe, la Prade présente un enjeu certain pour le Milan noir. Mais dans ce cas, il dépasse l'échelle locale.

Deux rapaces viennent compléter ce petit tour d'horizon.

Le Busard St Martin possède les mêmes statuts national et européen que le Milan noir. Cependant, une tendance observée en Aquitaine par les ornithologues le la LPO Aquitaine tend à avancer l'hypothèse d'une régression significative (M. F. Canevet, comm. pers). Le fait que l'espèce exploite les abords du lac pour s'alimenter est un atout supplémentaire.

Le Circaète Jean-le-Blanc est un grand consommateur de reptiles. L'espèce est rare en Europe et ne dépasse pas le millier de couples nicheurs en France. De statut plus précaire que le Busard St Martin, pour lui, la Prade est également une zone d'alimentation. Ce prestigieux rapace est d'un grand intérêt patrimonial.

Les migrateurs

Ce cortège est composé d'espèces qui se répartissent selon deux types de comportements. D'une part, celles qui ne font que passer sur le site, c'est à dire qui le survole et d'autre part, celles qui y font de brèves haltes. Tout ce que l'on peut dire sur les espèces qui sont dans le premier cas, c'est qu'elle empruntent un couloir de migration bien connu, celui qui longe les côtes ouest de l'Europe, et concerne la plupart des oiseaux nicheurs de cette même aire biogéographique (Paléarctique occidentale). Bien des espèces non contactées jusqu'alors fréquentent ou ont fréquenté La Prade.

Dans le second cas, les oiseaux effectuent des haltes migratoires sur le lac ou ses abords.

Les canards et les oies sont les plus caractéristiques. Pour ces oiseaux qui choisissent un chemin plus continental que d'accoutumée, il est essentiel de pouvoir interrompre leur migration par des haltes où ils rechercheront nourriture et repos. Le bilan des observations montre que le Lac de la Prade remplit ce rôle, puisque la quasi-totalité des canards de surface européens y sont régulièrement observés. Il faut donc considérer que ce plan d'eau s'intègre dans un plus vaste ensemble, non seulement local, mais également national et pourquoi pas européen. Les oiseaux migrateurs ont un besoin vital d'habitats complémentaires pour survivre. Des zones de reproduction aux quartiers d'hiver, tout un ensemble de sites capables de servir de haltes complètent le réseau. Le lac de la Prade, à son échelle, est une des pierres de l'édifice.

Les hivernants

Au nombre de 56, les espèces qui choisissent de passer l'hiver sur le lac se superposent parfois aux migrateurs que nous venons d'évoquer. Toutefois, la différence avec les espèces précédentes se situe principalement dans le choix des quartiers d'hiver. Les unes vont hiverner en Afrique ou en péninsule ibérique, les autres s'arrêtent avant, dans moitié sud de la France.

Nous retiendrons les canards et les oies, mais aussi quelques limicoles ou bien encore la Grande Aigrette. Cet élégant héron blanc est originaire d'Europe du Sud-Est. Actuellement cette espèce tend à agrandir son aire de répartition. Très logiquement sa présence s'intensifie en hivernage un peu partout en Aquitaine (Dupuy, 2002). Toujours considérée comme une espèce rare en France, la Grande Aigrette est un élément important du patrimoine hivernal du lac.

Les occasionnels

Parmi les 36 espèces que compte ce groupe il faut distinguer deux sous-ensembles. L'un réunit des espèces qui fréquentent habituellement des milieux très différents que celui qui nous préoccupe aujourd'hui. C'est le cas de la Spatule blanche, du Garrot à œil d'or ou du Bécasseau maubèche qui ne sont que des exemples. L'autre, plus restreint, se compose d'espèces qui ne font pas partie de la avifaune ouest paléarctique. Il s'agit de la Bécassine double d'origine ouest-sibérienne et du Chevalier à patte jaune originaire d'Amérique du Nord, tous deux étant des limicoles. Pour ces derniers on parle plus particulièrement d'accidentels. Ces mentions sont anecdotiques mais se rapprochent, dans l'interprétation, des espèces précédentes. En effet, il apparaît que le site développe une forte attractivité pour des espèces détournées de leurs routes ; donc dans bien des cas affaiblies et nécessitant de s'arrêter quelques temps. Nous retrouvons alors le lac dans son rôle de haltes sur la route de voyageurs (cf. Les migrateurs). Ces observations sont souvent consécutives à d'importants événements météorologiques (tempêtes, vagues de froids...).

VIII. Conclusion

Le Lac de la Prade possède deux atouts majeurs. L'un relève du patrimoine naturel qu'il héberge, l'autre est touristique.

Ce site est un élément important pour l'avifaune girondine. Pour certaines il est d'ailleurs majeur. Pour d'autres, et elles sont nombreuses, il constitue une halte géographiquement bien placée. Le nombre d'espèces qui y stationnent et les effectifs en sont la plus belle preuve.

Nous soulignons donc la résonance locale non négligeable que revêt le Lac de la Prade. A ce titre, il est souhaitable de bien prendre en considération cette facette du lac.

Nous venons de voir que le lac permet l'accueil de nombreuses espèces (183 observées). Celles-ci se répartissent de façon homogène, durant toute l'année. Soixante quatorze se reproduisent, soixante deux sont notées en migration et cinquante six y passent l'hiver. Il est ainsi possible d'observer les oiseaux, voire de conduire des études ou suivis sur de nombreuses espèces, tout au long de l'année.

Cette caractéristique pourrait donc être prise en compte de façon à enrichir le deuxième atout du site : son attrait touristique.

Plusieurs éléments contribuent à cette situation. Loisirs aquatiques, pêche, détente en sont les principaux. Dans la mesure où les activités prendraient en compte la présence d'une avifaune riche et parfois sensible, cette dernière pourrait devenir un facteur supplémentaire d'accroissement de la fréquentation. Il conviendrait alors de veiller à une gestion rationnelle des flux, dans le but de ménager la ressource. On peut imaginer que le fait de favoriser l'accueil d'oiseaux d'eau par exemple, serait de nature à renforcer l'attractivité touristique du lac. Une telle option ne resterait alors pas sans conséquence sur les autres activités proposées et serait également déclencheur de nouvelles activités comme une éducation à l'environnement dans cette région.

Bibliographie

Yeatman, L. (1976) *Atlas des oiseaux nicheurs de France*. Société Ornithologique de France, Paris. 282 pp.

Yeatman-Berthelot D. et Jarry, G.(1991) *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris. 776 pp.

Dupuy, F (2002) *Synthèse des observations de Grande Aigrette (Egretta alba) en Aquitaine de 1946 à 2001, et quelques données comportementales*. Le Courbageot 20, 22-26.

Le Maréchal, P.

	Nicheur	Migrateur	Occasionnel	Hivernant
Foulque macroule	X			X
Grue cendrée		X		
Huitrier pie			X	
Echasse blanche		X		
Avocette élégante		X		
Courlis cendré				X
Courlis corlieu			X	
Barge à queue noire		X		
Barge rouille			X	
Petit gravelot	X possible			
Grand gravelot		X		
Pluvier doré		X		X
Vanneau huppé		X		X
Tournepie			X	
Bécasseau minute		X		X
Bécasseau cocorli		X		
Bécasseau maubèche			X	
Combattant varié		X		
Bécasseau variable		X		
Chevalier guignette		X		X
Chevalier culblanc		X		X occasionnel
Chevalier sylvain		X		X occasionnel
Chevalier aboyeur		X		
Chevalier gambette		X		X occasionnel
Bécassine des marais				X
Bécassine double			X	
Mouette rieuse		X		
Mouette tridactyle			X	
Goéland cendré			X	
Goéland leucophaé	X			
Goéland argenté			X	
Goéland brun			X	
Goéland marin			X	
Sterne caugek			X	
Sterne pierregarin			X	
Sterne naïne			X	
Guifette moustac		X		
Guifette noire		X		
Pigeon ramier	X			
Pigeon colombin		X		
Tourterelle des bois	X			
Coucou gris	X			
Effraie des clochers	X			
Hibou moyen-duc	X			
Chouette hulotte	X			

	Nicheur	Migrateur	Occasionnel	Hivernant
Plongeon catmarin			X	
Grèbe castagneux	*			X
Grèbe à cou noir			X	
Grèbe eslavon			X	
Grèbe jougris			X	
Grèbe huppé	X			X
Grand cormoran				X
Bihoreau gris	X possible			
Héron garde-bœuf			X	
Crabier chevelu			X	
Aigrette garzette				X occasionnel
Grande aigrette				
Héron cendré	X			X
Héron pourpré		X		
Cigogne noire		X		
Cigogne blanche		X		
Spatule blanche			X	
Cygne tuberculé			X	
Oie des moissons			X	
Oie cendrée		X		X
Canard colvert	X	X		X
Canard chipecau				X
Canard souchet		X		X
Canard siffleur				X
Canard pilet		X		X
Sarcelle d'hiver		X		X
Sarcelle d'été		X		
Tadome		X		
Fuligule milouin		X		X
Fuligule morillon			X	X
Fuligule milouinan			X	
Garrot à oeil d'or			X	
Harede boréale			X	
Harle piette			X	
Harle bièvre			X	
Milan noir	X			
Milan royal		X		
Busard cendré		X		
Busard St Martin	X			
Busard des roseaux		X		
Epervier d'Europe	X			
Autour des palombes			X	
Bondrée apivore	X	X		
Buse variable	X			X
Aigle botté		X		
Circæète Jean-le-blanc	X			
Faucon crécerelle	X			X
Faucon hobereau	X			
Faucon émerillon			X	
Faucon pèlerin			X	

Tableau récapitulatif des espèces observées sur le lac de la Prade et de leur statut (1)

	Nicheur	Migrateur	Occasionnel	Hivernant
Pouillot véloce	X	X		X
Pouillot de Bonelli		X		
Pouillot fiftis		X		
Gobemouche noir		X		
Gobemouche gris	X possible			X
Mésange bleue	X			X
Mésange charbonnière	X			X
Mésange à longue queue	X			X
Sittelle torchepot	X			X
Grimpereau des jardins	X			X
Pie grièche écorcheur		X		
Pie grièche à tête rousse	X			
Pie grièche méridionale			X	
Etourneau sansonnet	X			X
Loriot d'Europe	X			X
Geai des chênes	X			X
Pie bavarde	X			X
Choucas des tours			X	
Cornelle noire	X			X
Moineau domestique	X			X
Moineau friquet	X possible			X
Pinson des arbres	X			X
Serin cini	X			
Grobec casse-noyaux			X	
Verdier d'Europe	X			
Chardonneret élégant	X			
Linotte mélodieuse	X possible	X		
Bruant des roseaux			X	
Bruant jaune	X possible	X		
Bruant zizi	X			
Bruant proyer			X	
Totaux	74	62	37	56

	Nicheur	Migrateur	Occasionnel	Hivernant
Hirondelle rustique	X			
Hirondelle de fenêtre	X			
Hirondelle de rivage	X			
Martin-pêcheur	X			
Huppe fasciée		X		
Torcol fourmilier	X			
Pic vert	X			
Pic épeiche	X			
Pic épeichette	X			
Alouette des champs	X	X		X
Alouette lulu		X		
Pipit des arbres	X	X		
Pipit farlouse		X		X
Pipit spioncelle				X
Bergeronnette grise	X	X		X
Bergeronnette de Yarrell				X occasionnel
Bergeronnette printanière		X		
Bergeronnette des ruisseaux	X			
Accenteur mouchet	X			X
Rouge-gorge familier	X			X
Rossignol philomène				
Gorge-bleue à miroir			X	
Rougequeue à front blanc		X		
Rougequeue noir	X			
Tarier pâtre	X			X
Tarier des prés		X		
Traquet moiteux		X		
Merle noir	X			X
Grive musicienne	X			X
Grive mauvis		X		X
Grive draine	X			X
Grive litorne				X
Cisticole des joncs	X			X
Bouscarle de Cetti	X			X
Phragmite des joncs		X		
Rousserolle effarvatte		X		
Hypolaïs polyglotte	X			
Fauvette à tête	X			X

Tableau récapitulatif des espèces observées sur le lac de la Prade et de leur statut (2)